

Glanes antillaises, quatrième série (septembre 2021)

CORRECTION

« **CLÉMENT frères** », du Dauphiné à la Martinique et à Marseille, négociants puis habitants à Saint Domingue, descendants réfugiés à Philadelphie

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2018-art42.pdf>

Page 4/33

Françoise MAS (Fanoute46) nous écrit que c'est par erreur qu'elle a porté Jean Louis CLEMENT, calfat (page 4) comme fils de Jean Louis CLEMENT et de Catherine Généreuse ESPANET.

Il convient donc de supprimer de la généalogie les lignes suivantes :

10.2 Jean Louis CLÉMENT

calfat

o ca 1769

+ /1816

x 17/11/1792 Marseille, Notre Dame des Accoules, Marie Anne Madeleine LANOT, fille de Joseph François et Claire Cécile RICHARD

d'où : Marie Claire, Thérèse Rose et Joseph François CLÉMENT

On peut se reporter à son arbre sur Geneanet qui donne les enfants de Jean Louis CLEMENT et de Catherine Généreuse ESPANET.

CORRECTION

Notaires de la Guadeloupe au XVIIIe siècle

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2014-art34.pdf>

Pages 69-70/71

Jérôme Montoya nous écrit de Saint Barthélemy que le lieu du mariage de Jean Baptiste GRIZELE et Louise Julie PIMONT est erroné (Saint-Martin et non Saint-Barth) et que les filiations suggérées ne sont pas bonnes

Voici les informations données dans l'acte de mariage, à Saint Martin, quartier d'Orléans, le 7 juillet 1768 :

Jean Baptiste est né à Basse-Terre en Guadeloupe, paroisse du Mont-Carmel, issu du mariage de feu le sieur Pierre GRIZELE et de défunte Mlle Marianne HOUELCHE, ses pères et mères vivants habitants de la dite isle de Guadeloupe, et demoiselle Louise Julie PIMONT native du quartier et paroisse de Baroualy en l'isle Saint Vincent, issue du mariage de feu le sieur Charles George PIMONT, en son vivant ancien officier de milice, et de dame Catherine DEVEZIEN de la ROCHE, ses pères et mères d'autre part. Les dites parties nous ayant requis de faire mention sur le présent, des promesses de mariage réciproques quelles se sont faites cy-devant et même qu'ils se sont pris par foy de mariage en la même église par devant messire Auguste DESCOUDRELLE, chevalier royal et militaire de Saint-Louis, gouverneur des isles Saint Martin et Saint Barthelemy, ayant pouvoir à cet effet et suivant l'usage usité au défaut de curé, lequel mariage fut célébré le vingt-quatre du mois de novembre de

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

l'année dernière en présence de leurs parents et amis, et nous curé avons célébré le dit mariage en présence des amis et témoins cy-bas nommés, savoir le sieur Alexis ??Baptiste???ien, officier d'artillerie et de la dite dame PIMONT son épouse, beau-père et mère de la dite épouse, de mon dit sieur le gouverneur, des dits Pierre LAFOND, François BELASSE DESBONNES, Jean Baptiste LAFARGUE, Jean Baptiste DUZANT, ces quatre derniers habitants demeurant séparément en cette isle, témoins, et après avoir interrogé les dits témoins, s'ils connaissent les contractants pour tels qu'ils se qualifient, ils ont répondu que oui... »

NDLR

Merci ! Ces patronymes figurent dans « Le siècle du sucre à Saint Martin », de Denise et Henri Parisis, bulletin 99-102 de la Société d'histoire de la Guadeloupe 1994 <https://www.erudit.org/fr/revues/bshq/1994-n99-100-101-102-bshq03468/1043725ar.pdf>

Le registre du quartier d'Orléans en ligne sur le site des ANOM ne commence qu'en 1838 et le premier registre du Marigot est de 1773.

Sur les GRIZEL ou GRISEL voir les index des bulletins de GHC. Le premier GRISEL de Guadeloupe est Pierre, recensé en 1664 à 34 ans, Montagne de Beausoleil, avec son épouse Jeanne FERRÉ, et en 1671, compagnie colonelle, Montagne Saint Charles et Palmiste, avec 5 fils et 1 fille. Pierre GRISEL leur petit-fils, a épousé, le 27/08/1724 à Basse Terre Mont Carmel, Marie Anne Madeleine HOUELCHE

La mère de l'épouse, Catherine DEVEZIEN de LA ROCHE veuve Pimont, s'était donc remariée. D'après nos recherches, elle est née à Saint Martin de la Roche, diocèse de Rodez, et décédée le 25/11/1788 à Saint Martin, ayant été mariée 3 fois :

ax 16/05/1730 Saint Barthélemy, Charles LEDÉE

bx Charles Georges PIMONT, officier de milice

cx Alexis BERNIER (le nom peu clair à la fin de l'acte : lire « Alexis Bernier, ancien officier d'artillerie »), commandant des milices de Saint Martin (+ 19/03/1774 Saint Martin).

CORRECTION

THIONVILLE complément à un article

Charlotte Vangout

Je voudrais apporter une correction à l'article GHC

Les THIONVILLE une famille de notaires de la Guadeloupe

<http://www.ghcaraibe.org/articles/2020-art39.pdf>

Page 17/22 il est écrit :

7 enfants légitimés par le mariage de leurs parents en 1885 mais pas de légitimation portée sur les actes de naissance, il n'est pas sûr qu'ils aient porté le nom THIONVILLE.

Ce patronyme leur a été attribué 6 mois avant le mariage de leurs parents du 20 avril 1885. En effet, le 8 novembre 1844, les 7 enfants sont reconnus par leur père à la Désirade en présence de Benoit PAIN, 45 ans, juge de paix, domicilié à Mana en Guyane française et Michel ROBIN, 42 ans, lieutenant de port, domicilié au Moule et Charles LOQUET, maire de la Désirade.

Acte n° 34

<https://www.geneanet.org/archives/registres/view/?idcollection=360986&page=10>

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Mariage d'Urbain avec son « cadeau » (Charlotte Vangout)

Le 2 août 1785 à Saint François, Urbain (qui sait signer), « mulâtre affranchi du 9 juin dernier, fils naturel de Jeanneton, négresse esclave à Mme veuve Charles Gabriel LE BLOND », épouse la mulâtresse Bénonine, fille naturelle de Nicole, négresse esclave de la même dame, lui appartenant par donation qu'elle lui a faite le 4 juillet dernier.

<https://www.geneanet.org/archives/registres/view/?idcollection=362856&page=10>
<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/osd.php?territoire=GUADEL OUPE&commune=SAINT-FRANCOIS&annee=1785> vues 10-11.

Par ce mariage, Bénonine devient donc libre, de même que les 5 enfants nés précédemment, « reconnus pour leurs enfants légitimes ».

Urbain pourra dire qu'il a reçu un immense « cadeau » : Mme LE BLOND perd 6 esclaves,

Il s'agit de Marie Françoise Céleste NADAULT DUTREIL, seconde épouse de Charles Gabriel LE BLOND, conseiller du roi au Conseil supérieur de la Guadeloupe, décédé récemment à Saint François, le 16 septembre 1784, à 74 ans.

Petite avancée du côté maternel des HUYGHUES : REVAULT

Eugène Bruneau-Latouche

Hubert HUYGHUES, 2^e du prénom, fils d'*Hubert* et de *Marie* HENRY, baptisé au Marin le 27/06/1694, avait épousé en premières noces Marie Thérèse ROY, de laquelle il n'eut pas d'enfant, puis en secondes noces vers 1725 *Anne* Élisabeth REVAULT, baptisée au Fort Royal le 26/05/1700 (parrain et marraine non relevés), fille de *Julien* (dit CHAMBLANC) et d'*Anne* LE ROY. C'est de cette deuxième union qu'est issue la branche HUYGHUES DESPOINTES subsistante.

Il y a peu on ignorait tout de cette famille REVAULT, mais un dépouillement attentif des registres paroissiaux du Prêcheur a permis de relever les baptêmes de deux autres enfants du couple *Julien* REVAULT/*Anne* LE ROY, ceux de :

- 1 *Julien* REVAULT, né au Prêcheur le 09/07/1695, y baptisé le 7 août, nommé par *Rémy* LE ROY et par *Anne* REVAULT, femme du sieur PRÉVOST.
- 2 *Joseph* REVAULT, né au Prêcheur le 19/03/1697, y baptisé le 25, nommé par M. ROY conseiller et par M^{lle} *Madeleine* DORANGE.
- 3 (la mère n'est pas nommée dans cet acte) « une fille de *Julien* REVAULT », ondoyée, décéda au Prêcheur le 25/11/1698, âgée d'environ 2 heures.

« *Julien* CHAMBLANC, M^e Chirurgien » est parrain au Prêcheur le 28/04/1694, de *Jacques* SÉJOURNÉ, fils de *Jacques*, maréchal de logis d'une compagnie de cavalerie, et d'*Élisabeth* LA CUISSE ; la marraine fut *Marguerite* GARÇON dite Mme LASSERRE.

Mais l'acte capital est le baptême au Prêcheur, le 30/03/1695 de *Jean* HAUGUEL, né le 25, fils de *Jean* et de *Marie* LAUDART ; la marraine se trouve être « *Anne* LE ROY dite Mme CHAMBLANC » et le parrain *Antoine* HAUGUEL.

Julien REVAULT dit CHAMBLANC, époux d'*Anne* LE ROY, était né au Prêcheur en 1660 (âgé de 4 ans au recensement de 1664) et fils d'autre *Julien* REVAULT dit

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

CHAMBLANC, né vers 1629, et de *Louise DOUAGLIN*, créole, née en 1644. Cette dernière était fille de *Julien DOUAGLIN* dit DUFRESNE, né vers 1606 à Fougères, Bretagne, décédé avant 1680, et de *Guillemette MOREL* sa première épouse.

Ainsi, on peut donc affirmer que :

Julien REVAULT dit CHAMBLANC, né vers 1629, marié à *Louise DOUAGLIN*, née vers 1644, sont les parents de :

1 *Julien REVAULT* dit CHAMBLANC, né au Prêcheur en 1660, M^e chirurgien, demeurant au Prêcheur puis au Fort Royal, marié à *Anne LE ROY* (peut-être de la famille de *Rémy LE ROY*, de Saint Pierre), lesquels ont eu pour fille :

1.1 *Anne Élisabeth REVAULT*, née au Fort Royal en 1700, mariée à *Hubert HUYGHUES*, baptisé au Marin le 27/06/1694, ancêtres de la famille HUYGHUES DESPOINTES.

M. *Patrice Hervé de Sigalony* qui a sollicité la recherche sur la famille REVAULT, pense que le surnom « CHAMBLANC » pourrait découler de l'aspect géologique (sol calcaire) de la Champagne, ce qui impliquerait une origine champenoise de cette famille (à noter qu'à Grand'Anse se marie le 07/11/1691 *Edmé REVAULT* dit CHAMPAGNE, né en 1655 à Troyes, en Champagne, avec *Julienne Rose TEXIER*, née en 1673.

L'arrivée des premiers BARTHOUILH de la Martinique

Philippe Gautret

Parmi les passagers embarqués en septembre 1776 à Bordeaux pour la Martinique !
Estienne Laurent BARTHOUILH, de Dax, 39 ans, fils de *Pierre* et *Marie SAUBAS* de BARRIÈRE

Dame Marie Jeanne DARMANA, 24 ans, creolle de l'isle de la Grenade, son épouse
Marie Françoise BARTHOUILH leur fille, 7 ans
Jean BARTHOUIL leur fils, 3 mois.

AD 33, 6 B 521, septembre 1776

NDLR

Laurent BARTHOUILH était notaire à Fort de France de l'an XIII (1804) à 1831.
Voir la généalogie BARTHOUIL par *Eric de Taillac*, erdetailac sur Geneanet.

Nicolas DUVAL, serrurier de l'Eure décédé à Saint Domingue

(Frédéric Blanchard)

AD de l'Eure.

Archives ecclésiastiques : clergé séculier (série G).

Églises paroissiales. Écos (G584), 26/04/1773 :

"Enquête et jugement du vicomte de Baudemont, établissant la filiation de Marguerite Duval, femme de César Caron, et rectifiant l'omission sur les registres de l'état civil d'Écos, année 1692, de l'acte de naissance de Nicolas Duval, son oncle, « décédé en Amérique, isle et côte Saint-Domingue » - ensemble de pièces non numérisées.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

NDLR

Dominique Antoine (Iecumseh1 sur Geneanet) a étudié cette famille et mentionne cette enquête. Nicolas DUVAL, né le 04/05/1692 à Écos, était compagnon serrurier, fils de François et Marguerite CUISY. Il avait au moins 9 frères et sœurs nés entre 1678 et 1696, dont Jean, né en 1685 et père de cette Marguerite mariée en 1748 avec César CARON. Les témoins de 1773, tous domiciliés à Écos, affirment que Nicolas DUVAL avait séjourné à Paris avant de partir il y a très longtemps pour Saint Domingue.

Royan (Charente Maritime, 17)

(Max Richon)

Le 28 novembre 1760, baptême de Louis François, ondoyé, né le 2 à bord du navire Charlestaud qui revenait de **Canada** ; fils de Thomas LANIÉ, sergent de la marine, et Catherine SETAUD ; parrain François LEFEBURE, marraine Marie GUILLET

Le 22 juin 1761, inhumation de NN CLERIS, 5 ans, natif du **Cap, Saint Domingue**, fils de NN, négociant ; présents Jacques RAIMOND, aubergiste, et Michel GARNIER, capitaine de navire.

Le 9 septembre 1765, inhumation d'Élisabeth LEVAUD, fille d'Isaac et Catherine GOURRI, native de Segonzac en Saintonge ; « à son retour de **Cayenne** sur le navire L'espérance on l'a remise à Royan où elle est décédée » le 8 ; présent Jacques RAYMOND.

Le 27 octobre 1765, inhumation de Pierre « **sauvage** appartenant à TONDUT capitaine de navire ».

Le 22 septembre 1793 divorce prononcé entre Jeanne PAILLET, aubergiste, 30 ans, et François DUMASAUREIX, chirurgien de navire, mariés à Royan le 24 septembre 1781. Acte de notoriété par Guimberteau, notaire à Royan, le 11 juillet : François MASAUREIX [sic] est parti de Royan en 1787 pour aller aux **isles françaises** ; il y a 6 ans qu'il est absent sans y avoir paru ; aucune nouvelle de lui.

NDLR

C'est le 21 mars 1782 que Jeanne Paillet a épousé François Dumasauireix, chirurgien auxiliaire des vaisseaux du roi, natif de Saint Georges d'Oléron, fils d'Édouard, maître en chirurgien, et Madeleine Boudeaud.

Le 6 messidor an 2 (24/06/1794) la citoyenne Susanne RENAUD, 60 ans, et Joseph DUBOIS, officier de santé, 56 ans, tous deux domiciliés à Royan, font lecture d'une lettre de Daniel RENAUD, 31 ans, officier marinier demeurant à la **Basse Terre**, datée du 4 mars 1794 vieux style, timbrée par le représentant du peuple à Brest, où il écrit que Étienne GUITON, 34 ans, capitaine de navire, est mort le 4 décembre 1793 (ou 14 frimaire dernier), à l'hôpital militaire de la Basse Terre ; il était de cette commune, veuf de Susanne RENAUD [sic]

Le 2 vendémiaire an V (23/09/1796) Anne Mésengeau femme Bé...(marge) déclare que, hier, est décédé en son domicile le citoyen Jacques « homme de couleur né au **Cap Français Indes occidentales**, lui ayant été adressé malade de Bordeaux pour rétablir sa santé par les bains de mer. »

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Note de Max Richon : « l'essor de Royan comme station balnéaire est beaucoup plus tardif, d'abord avec le bateau à vapeur venant de Bordeaux et surtout avec l'arrivée du chemin de fer... »

Le 10 vendémiaire an V (01/10/1796), décès ce jour dans l'hospice militaire du citoyen PACHET, capitaine d'armes, natif du **Fort Egalité, Martinique**, provenant de la gabarre de la république Le Coche.

NDLR

Fort Égalité, nom révolutionnaire de Fort Royal (Fort de France)

Le 15 novembre 1834, mariage de

Pierre FAVRE dit Léon, propriétaire, 27 ans, né le 21/10/1807 à Royan, domicilié à Moulis, canton de Castelnau en Gironde, fils de Pierre, 51 ans, négociant demeurant à **La Havane**, Amérique, et de + Suzanne LASALLE, + 03/06/1833 Bordeaux ; consentement de son père au consulat de France à La Havane le 02/07/1834

Anna Éléonore BOISLÈVE, 25 ans, née la 02/11/1809 à Royan, fille de Pierre, 59 ans, receveur des douanes (signe Le ch^r de Boislève), et Anne Éléonore CASSANT témoins de l'époux, deux cousins, Antoine Bauchaire, 50 ans, pilote lamaneur à Royan, et Pierre Marion, 51 ans, entrepreneur de bâtiments à Royan ; témoins de l'épouse, non parents, Théodore Barbet, 28 ans, notaire, et Eugène Vermeil, 32 ans, pasteur du culte réformé

Saint Sulpice de Royan, collection communale, registre pastoral Églises protestantes de Puyhaut et Didonne 1752-1762 (Max Richon)

Le 8 avril 1762, mariage de

Jean MÉSANGEAU, charpentier de navire, de la paroisse de L'Aiguille, fils de Jean, marinier, et Marie Anne BATAILLÉ

Jeanne GARNIER, fille de Jean, tonnelier, « absent depuis 12 ans et à Saint Domingue, sans qu'on sache s'il est mort ou vivant » et + Suzanne LORTHÉE, demeurant au village de Breuil Depas, paroisse de Saujon

Saint Sulpice, canton de Royan (Max Richon)

Le 28/01/1806, mariage de

Jean François ROYER, cultivateur, o 11/04/1786 Royan, domicilié à Saint Sulpice, fils de Jean, cultivateur, et + Marie TESSIER (+ 23 pluviôse XI Champagnolle)

et

Anne COUTURIER (o 08/05/1774 Saint Sulpice), fille de + Pierre, marin, décédé en septembre 1782 « dans les colonies » au **Morne à l'eau, sénéchaussée de la Pointe à Pitre**, et Marie BAROT, demeurant à Champagnolle, présente

NDLR

Le 19/08/1782 au Morne à l'eau, inhumation de Pierre COUTURIER, mort la veille chez M. Double, habitant, « laboureur né dans la Saintonge sans en savoir davantage sauf recours à son testament passé par M^e Dussau, notaire »

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Ce testament est du 13/06/1782. Pierre Couturier, 46 ans, natif de Bruillé près Royan [Breuillet, Charente Maritime, 17 ?], laboureur résidant aux Abîmes est sur l'habitation de M. Double Fontigny au Morne à l'eau. Marié avec Marie Barrot, il en a 3 enfants résidant avec leur mère à Champagnolles, à qui il lègue tous ses biens tant en Europe qu'en cette colonie. Il demande donc qu'on vende tous ses biens et que son épouse en fasse un partage équitable. Ses biens « en cette colonie » sont : 2 bœufs de cabrouet, 2 charrues, 1 cabrouet, 2 chevaux, 1 nègre nommé Jacques, actuellement sur l'habitation du sr Double Fontigny

Saint Palais, canton de Royan

(Max Richon)

Le 30 avril 1849, décès de Jacques COUTURIER, frère d'Anne ci-dessus : 80 ans, né à Saint Sulpice, époux de Jeanne TALONNEAU. Déclaré par son fils Jacques, 53 ans, marchand de bois à Saint Palais

Damazan, Lot et Garonne

(Max Richon)

Le 15 février 1862, décès, maison du sieur Jean Labarthe, qu'il habitait, de M. Alphonse SÉJOURNET, né à **Saint Domingue (Martinique)** [sic !] le 16 mars 1792, rentier, veuf de Suzanne CAPONNET

NDLR

Un Charles Joachim Séjournet à Saint Domingue, qui semble sans rapport : voir p. 15-16 de <http://www.ghcaraibe.org/bul/NS19comp.pdf> Autres Séjourné ou Séjournet, voir les index de GHC.

Joseph de BAGOT négociant bordelais mort en Guyane

(Max Richon)

Le 7 juillet 1866 à Angoulême se marient

Joseph William de BAGOT, 25 ans, papetier régleur demeurant à Angoulême, né à Blaye (Gironde, 33) le 5 juillet 1841, fils de + Joseph de BAGOT, négociant décédé au quartier d'**Oyapock (Guyane française)** le 20 janvier 1846, et de + Marie Zéphine TOURTEAUX, décédée à Blaye le 20 mai 1844

et Marie LAJONIE, 23 ans, demeurant avec son père à Angoulême, où elle est née le 19 février 1843, fille de Pierre, chef de bureau à la préfecture, et + Marie Delphine GAZON, décédée à Angoulême le 16 juin 1853.

Le père de l'époux est appelé Joseph dans l'acte de naissance de son fils et Léon dans son acte de décès et celui de son épouse.

Joseph de Bagot, négociant à Bordeaux, avait 24 ans à la naissance de son fils à Blaye.

NDLR

Le 20 janvier 1846, à **Oyapock**, Théodore de BAGOT, 27 ans, demeurant dans le quartier d'Oyapock, sur son habitation La Tribulation rive gauche de l'Oyapock, et Jean, indien, 22 ans, demeurant dans le haut de la rivière de l'Oyapock, déclarent le décès le 18, dans le haut de la rivière, de Léon de BAGOT, 29 ans, né à Lille (Nord, 59), fils de Thomas Joseph et Élisabeth WATEL.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Mariage MICOUD à Besançon

Arnaud Vendryes

Extrait des registres paroissiaux de la paroisse St Jean Baptiste, l'une des principales de Besançon (Doubs, 25) :

« L'an 1737 dix-neuvième novembre Messire Thomas de Micoud chevalier lieutenant dans le régiment de Rochechouart infanterie âgé de 27 ans et demi, du consentement de ses père et mère, de la paroisse de Saint Pierre dit le vieux de la ville de Lyon d'une part ; et demoiselle Marie Barbe de La Porte native de Belfort en Alsace résidante dans la paroisse de Saint Sauveur de Luxeuil (Haute Saône, 70) âgée d'environ 23 ans, du consentement de son curateur après la publication d'un ban dans l'une et l'autre paroisses et dispense obtenue des deux autres (...) ont contracté mariage (...) ».

NDLR

Sur la famille MICOUD, importante à Sainte Lucie, voir les notes de Ian de Minvielle-Devaux mises en ligne sur Geneanet : Famille Micoud, 1654-1893 (54 pages). Il connaît l'alliance par un contrat de mariage post nuptial à Belfort mais n'avait pas trouvé l'acte de mariage.

Leur fils, Claude Anne Guy comte de Micoud est né à Luxeuil [Haute-Saône, 70], diocèse de Besançon, le 23 juillet 1739 et baptisé le 25, église Saint Sauveur (vue 23/194). Le 01/01/1763 Il fut nommé aide-major général à Sainte Lucie, dont il fut plusieurs fois commandant.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)